

SAMEDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (13, 24-30)

En ce temps-là, Jésus leur proposa une autre parabole : « Le royaume des Cieux est comparable à un homme qui a semé du bon grain dans son champ. Or, pendant que les gens dormaient, son ennemi survint ; il sema de l'ivraie au milieu du blé et s'en alla. Quand la tige poussa et produisit l'épi, alors l'ivraie apparut aussi.

Les serviteurs du maître vinrent lui dire : « Seigneur, n'est-ce pas du bon grain que tu as semé dans ton champ ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie ? » Il leur dit : « C'est un ennemi qui a fait cela. » Les serviteurs lui disent : « Veux-tu donc que nous allions l'enlever ? » Il répond : « Non, en enlevant l'ivraie, vous risquez d'arracher le blé en même temps. Laissez-les pousser ensemble jusqu'à la moisson ; et, au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs : Enlevez d'abord l'ivraie, liez-la en bottes pour la brûler ; quant au blé, ramassez-le pour le rentrer dans mon grenier. » ».

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

Jésus seul sait ce qu'il y a dans le cœur humain. Il se méfie des serviteurs empressés de séparer le bon grain et l'ivraie, les justes et les injustes. Hâter le jugement final, voilà une tentation qui nous guette tous et toutes. Derrière un désir apparent de justice peut se cacher un cœur qui enferme le pécheur. La miséricorde est alors écartée. Le justicier prend la place de Dieu.

Jésus se prononce pour la patience. Il nous invite à retenir notre colère. Dieu s'est réservé le jugement à la fin des temps, au moment de la moisson. En attendant, les humains n'ont pas à juger. Car nous avons la tentation de vouloir remettre de l'ordre dans notre monde avant le temps fixé par Dieu.

Notre Dieu est patient. Son nom est miséricorde. Il veut que nous coopérions à son travail, en lui faisant confiance. Pour cela, il nous faut une foi solide et une grande bonté.